



Enseignons.be

Au-delà de l'initiative de partage des préparations de cours

Par Véronique Dumont

Le site Enseignons.be offre aux enseignants un espace de partage des préparations de cours ainsi qu'un forum d'échanges. Cette analyse propose de faire le point sur cette initiative et sur la fréquentation de ce site pour en dégager quelques pistes de réflexion.

Le constat de départ

C'est un futur agrégé qui pose le constat, durant sa formation en 2004, de la difficulté à trouver des exemples de préparations de cours. Tout jeune enseignant doit se constituer son matériel et arsenal de préparations alors que d'autres avant lui ont déjà effectué ce travail. Il réfléchit à une solution permettant d'échanger les préparations réalisées en formation afin de permettre à chacun d'entamer sa carrière d'enseignants avec quelques idées et suggestions. C'est une plateforme d'échange sur internet qui se met en place et qui permet dès janvier 2005 aux enseignants qui le souhaitent « *de partager leurs documents, leurs idées, leurs liens utiles et, plus globalement, leur expérience* »¹.

Cette initiative est soutenue par une asbl composée de bénévoles qui la gèrent et la diffusent, et contribuent à alimenter le site en plaçant des articles dans la rubrique « actualités » ainsi que des préparations de cours. Tous sont des professionnels travaillant dans l'enseignement. D'autres bénévoles en sont parties prenantes : une quinzaine de personnes modèrent les thématiques du forum sur des sujets parfois très pointus, une dizaine d'autres parcourent les préparations de cours pour repérer les éventuelles coquilles et éviter les problèmes de droits d'auteur.

Non subsidiée par la Communauté Française, l'asbl se finance grâce aux dons et inscriptions ainsi que, et principalement, par quelques encarts publicitaires de partenaires sélectionnés (éditeurs d'ouvrages scolaires, sociétés d'équipement, etc.). Ces moyens rencontrent les coûts relatifs au fonctionnement du site et de l'asbl (serveur, hébergement, bande passante, intervention ponctuelle d'un informaticien, note de frais).

¹ Extrait de l'historique rédigé par Jonathan Fischbach « Enseignons.be, Partager pour mieux enseigner », 2010, p.1 voir en ligne <http://www.enseignons.be/administratif/>

Le site internet

Le site affiche en date du 27 octobre 2011 (date de la copie d'écran) 96159 membres inscrits, sans compter les nombreux visiteurs non enregistrés (puisque'il n'est pas obligatoire de s'enregistrer pour accéder aux ressources). Il propose plus de 10500 préparations de cours et documents partagés : plus de 7700 pour le fondamental (maternel et primaire) et plus de 2800 pour le secondaire, sans compter les liens utiles, les ressources disponibles dans la section médias et les articles de la section actualités.

Chaque préparation ou document proposé est présenté par une fiche triée par niveau d'enseignement (fondamental/secondaire), par année et par thème ou compétence. Elle décrit le public et les objectifs attendus. Des commentaires peuvent être associés à la fiche : avis sur le document, suggestions, remerciements, partage d'idées pour approfondir, etc. Le partage peut être effectué anonymement pour ceux qui craignent le jugement (il faut être membre pour publier mais une option permet de ne pas rendre son nom visible).

Le forum est accessible en lecture à tout visiteur. Pour publier, il faut être membre. Sur le forum, toute une série de thèmes sont proposés, sous lesquels différents fils de discussion se déroulent, modérés et alimentés par les bénévoles. Les questions obtiennent ainsi rapidement une réponse. Partage d'expérience, soutien face aux difficultés vécues, précisions administratives, liens utiles, thèmes à aborder en classe s'échangent. Ce sont dans les membres actifs sur ce forum et sur le site que les bénévoles sont recrutés.

L'offre s'est progressivement étoffée. Tout d'abord en proposant un blog gratuit² et sans pubs pour les enseignants qui souhaitent utiliser ce format pour un objectif pédagogique (collaboration entre élèves, publication des projets de la classe ou diffusion de contenu en rapport avec leur matière). Enfin, en développant un lecteur RSS « pédagogique » (affichage dans la colonne à droite) reprenant toutes les actualités et ressources utiles publiées sur internet.

² <http://blog.enseignons.be>

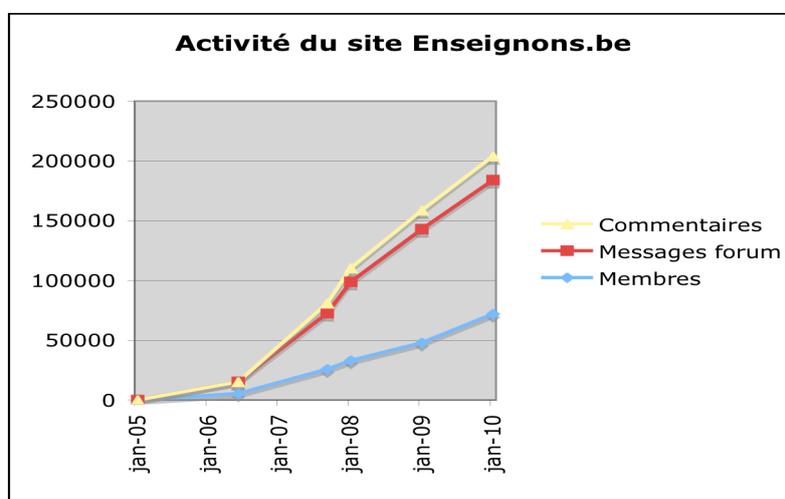
La fréquentation du site

Sur base des statistiques des sites visités par les Belges (Source : Alexa.com, cité dans l'historique, op.cit.), le site enseignants.be figure dans les 400 sites internationaux les plus visités et est le premier site pédagogique francophone en Communauté Française.

Par jour, le site est fréquenté par entre 20 à 28.000 personnes, le pic maximal apparaissant avant la rentrée scolaire et le pic minimal durant les congés scolaires d'été.

La croissance du site

Les chiffres de la croissance du site (présentés dans l'historique, op.cit.) montrent une augmentation importante de l'activité du site. Le nombre de membres a grimpé rapidement depuis 2006 et la progression reste importante.



Le nombre de documents partagés passe progressivement de 1741 documents en juin 2006 à désormais près de 12000 documents.

Les visiteurs³

Si les enseignants forment la majorité des visiteurs (52%), on retrouve également des futurs enseignants (15%), des parents (15%), des élèves (11%) et d'autres profils très variés (éducateur, direction, etc.) (7%).

Les Belges composent la majorité des visiteurs (85%) mais d'autres nationalités apparaissent : France (7,6%), Canada (2%) et d'autres pays francophones (Maroc, Algérie, Suisse, Tunisie, etc.).

Les membres qui déposent leur préparation de cours

Les membres qui déposent des préparations de cours ont un profil particulier : moyenne d'âge de plus de 40 ans, actif (parfois en réduction du temps de travail) ou retraité.

³ Sur base des statistiques transmises par enseignants.be et de l'entretien réalisé le 2 novembre 2011 avec Jonathan Fischbach, président de l'asbl.

Bien entendu, il y a d'autres profils d'enseignants qui partagent, mais ce profil des anciens profs est assez prégnant.

Plus de deux tiers des préparations sont partagés par des enseignants du fondamental et un petit tiers par le secondaire.

Les visiteurs qui téléchargent

Le profil de ce public est plus jeune et plus récent dans la profession d'enseignant. Ce sont les enseignants de 20 à 34 ans qui téléchargent le plus.

Il y a donc un réel passage de flambeau entre anciens et jeunes profs, qui dans l'exercice réel de la profession n'est pas systématiquement organisé.

Le forum

Bien qu'il remplisse à la base une fonction complémentaire au dépôt des ressources pédagogiques pour permettre le débat et s'échanger d'autres liens, il est investi d'une autre mission, celui de briser l'isolement des professeurs.

Le forum est le lieu où beaucoup de professeurs font leur appel à l'aide (« au secours », « urgent », « aidez-moi ») au point que les modérateurs doivent demander aux personnes d'être plus clair dans l'intitulé de leurs messages sur le type d'aide et de soutien dont ils ont besoin.

Cet isolement est dû en partie aux collègues et à l'organisation de l'enseignement (les professeurs préparent leurs cours seuls chez eux) mais également aux craintes personnelles du professeur (d'être jugé non compétent) s'il fait appel à l'inspection ou aux collègues directs.

Bien plus qu'un portail de ressources pédagogiques

Fort d'une belle croissance depuis le lancement du site, le site démontre l'utilité et la nécessité des échanges entre les professeurs, quel que soit le réseau, quels que soient les âges, et quels que soient les lieux (même au-delà des frontières du pays). Il ne s'agit pas que du partage des documents et idées, mais également de la création de véritables liens entre membres qui se nouent via les commentaires et les forums, les amenant même parfois à se rencontrer.

Une enquête universitaire canadienne avance le chiffre d'un enseignant sur 4, jeune professeur, qui abandonne l'enseignement dans les cinq premières années suite aux difficultés rencontrées⁴. Dans certains pays, notamment au Royaume-Uni, ce taux peut monter jusqu'à 40% et plus de professeurs débutants qui abandonnent dans les trois premières années, selon une enquête menée par Stoel et Thant⁵. Les syndicats de l'enseignement en Belgique avancent le chiffre d'un jeune enseignant sur deux quittant la

⁴ Karsenti T., Collin S., Villeneuve S., Dumouchel G. et Roy N. (2008). Pourquoi les nouveaux enseignants d'immersion ou de français langue seconde quittent-ils la profession? Résultats d'une enquête pancanadienne. Ottawa, ON: Association canadienne des professeurs d'immersion.

⁵ Stoel, C. F., & Thant, T.-S. (2002). Teachers' professional lives - A view from nine industrialized countries. Washington, DC: Milken Family Foundation.

profession avant 5 ans. De plus, 50% de ces décrochages ont lieu durant les deux premières années. Il est vrai que le démarrage n'est pas simple : classes difficiles, intérimis ou remplacements sans suivi du programme, gestion de la classe et des préparations à temps plein, mise à l'épreuve par les collègues. Le choc entre les attentes et les conceptions construites durant les études et la réalité de la pratique les frappent de plein fouet. Les motifs d'abandon avancés dans ces études concernent notamment la gestion de la classe mais surtout le manque de soutien des collègues et de l'administration et dans le cadre précis de l'enquête (immersion ou enseignement en français comme seconde langue), le manque de ressources pédagogiques disponibles.

La communauté virtuelle (qui devient parfois réelle) répond à cet isolement et à la solitude des profs dans leurs établissements. Elle devient le lieu d'échange et d'écoute que les professeurs ne trouvent pas (ou n'osent pas demander) auprès de leurs collègues directs. Là, ils peuvent exprimer leurs problèmes, leurs difficultés liées à leur métier et ils reçoivent une écoute, un soutien, des conseils de leurs pairs.

Elle permet aussi aux jeunes professeurs de bénéficier des conseils aguerris des anciens et d'enrichir ainsi progressivement leur panoplie d'outils. Face à leurs nombreuses questions, ils trouvent ainsi un accompagnement pédagogique qui fait peut-être défaut au début de leur carrière. Toute cette expérience des anciens et tous les matériaux qu'ils ont patiemment constitué et testé au cours de leur carrière, qui sans cela se trouve enfermés dans quelques cartons, peuvent ainsi profiter à d'autres. Le parrainage des nouveaux profs par les anciens, motivés et expérimentés, afin de les aider à mettre un pied dans l'univers de l'enseignement trouve donc ici une concrétisation.

Au-delà d'un simple portail de références pédagogiques, Enseignons.be est un passage de flambeau entre générations et une communauté virtuelle d'entraide (self-help). L'amélioration de la qualité de l'enseignement, leur objectif global, passe pour eux par l'entraide et le partage.

Il reste pourtant du chemin à faire pour que cette initiative soit reconnue d'utilité publique pour l'enseignement et que l'entraide et le partage se diffusent.

Parce que l'initiative n'est pas soutenue par les autorités. Ce n'est pas faute d'avoir tenté à plusieurs reprises d'obtenir des subsides de la Communauté française mais sans succès. L'indépendance de l'initiative par rapport à des subsides des autorités publiques ou d'un réseau leur permet toutefois de garder une autonomie et une liberté de parole⁶ par rapport aux réformes, aux décrets et aux stratégies politiques.

Parce que le partage ne fait pas partie des habitudes d'une profession encore très individualiste, même si au niveau de l'enseignement fondamental le changement est déjà bien identifiable (dès la formation et de par l'organisation de l'enseignement fondamental). Parce que les professeurs craignent encore d'être dépossédés de « leur » travail. Il n'y a pas

⁶ Ce que leur homologue néerlandophone a perdu en étant subsidié (plus d'actualités sur le site).

en Belgique, comme dans d'autres pays⁷, une propriété bien claire de la Communauté Française ou des établissements scolaires sur les supports et matériaux pédagogiques développés par les professeurs dans l'exercice de leurs fonctions. Chacun considère bien souvent que cela lui appartient et qu'il n'a pas d'obligation à les transmettre à ses collègues ou à ses remplaçants.

Parce que les formateurs d'enseignants craignent le copiage alors que l'objectif de l'initiative veut limiter l'énergie individuelle à réinventer continuellement la roue et permettre d'améliorer et de remettre en question ce qui existe et a été testé par d'autres. Cela passe certainement par une éducation aux droits d'auteurs et aux règles du partage (ne pas utiliser un contenu sans l'avoir retravaillé et adapté à son public, indiquer la source, partager la version améliorée), par exemple en se basant sur la licence creative commons⁸.

Véronique Dumont

Avec le soutien du Ministère de la Communauté Française

⁷ En Suisse, par exemple, le travail de l'enseignant appartient à la collectivité

⁸ Pour info voir une explication synthétique en français <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>